

Cultures sportives et territoires

Avant-propos

Le sport et les activités qui lui sont liées ont pris une place grandissante dans le monde occidental et sont devenus un élément majeur de la culture contemporaine. Ce développement s'est d'abord effectué à partir de pratiques d'origine européenne qui ont permis la constitution de régions sportives fondées sur la réglementation de lieux définissant des espaces stables, standardisés et dépourvus d'incertitude interne. À cette mise en place qui a assuré le succès des territoires sportifs organisés succèdent, depuis la fin des années 1960, de nouvelles tendances qui brouillent les situations acquises et laissent apparaître de nouvelles cultures sportives. Tout d'abord, une logique de marché inscrite dans l'économie mondiale entraîne des ruptures puisque les entrepreneurs médiatiques n'hésitent pas à défaire et délocaliser les organisations stables avec la même rapidité que d'autres éléments du système monde. Ensuite, parce que d'autres pratiques individuelles se développent à côté du modèle institutionnel et intéressent les grands espaces de nature, montagne, campagne, bord de mer. Le surf est, parmi d'autres, un bon exemple d'une pratique liée à la recherche de nouveaux lieux d'exercice autour des vagues porteuses qui deviennent les territoires centraux de territorialités provisoires. Enfin, le sport envahit les espaces publics des villes – sports de rue, vélos, jogging, basket des playgrounds – et permet la constitution de réseaux de pratiquants mobiles qui fonctionnent sur les principes de la probation, de l'émulation et de l'auto-organisation. Ainsi, les logiques économiques et communicationnelles, de même que celles liées à l'individuation, remettent en cause la stabilité des implantations classiques et participent à la dynamique sportive de ce début de siècle. On assiste à une extension territoriale des activités sportives et ludo-sportives qui pose de sérieuses questions d'organisation et de prospective.

Avec la décentralisation, l'État s'est en partie dégagé d'un secteur largement investi dans les années 1960 et les collectivités locales qui ont tenté de prendre le relais n'y parviennent qu'en partie. Les schémas de services collectifs des sports (SSCS) résultant de la loi d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire (LOADDT) de 1999 ont ouvert des pistes et souligné les ambitions régionales. Les États généraux du sport (EGS) en 2002 ont aussi réactivé les réflexions régionales, mais un vaste champ reste à investir par les sciences sociales, la géographie et l'aménagement en particulier.

Les textes réunis dans ce recueil illustrent dans leur diversité certains aspects des défis posés à la recherche géographique. La plupart d'entre eux portent sur des exemples relatifs aux espaces du Sud-Ouest afin de conserver un référent commun et de souligner les variations et les créativité sportives en régions. L'objectif n'est cependant pas de réaliser une géographie des sports du Sud-Ouest, mais de montrer les apports de la discipline et de ses composantes territoriales à la compréhension du fait sportif. À ce titre, la région ne doit pas être considérée seulement pour elle-même, comme une île, car elle participe à des ensembles bien plus vastes où la porosité des frontières l'inscrit dans des espaces européens et des espaces monde.

Une première série de textes est consacrée aux sports de compétition, et en particulier au football et au rugby. Au-delà de la hiérarchie des équipes professionnelles (L. Ravenel et C. Durand), le rôle des divers acteurs est pris en compte, qu'il s'agisse des spectateurs (N. Hourcade) et des sportifs de haut niveau (M. Honta). Certains sports comme la pelote basque (J.-P. Callède), tout en renforçant une identité régionale, sont susceptibles de diffusion et visent à une reconnaissance élargie.

This One



X147-Q1Z-SA7X